

Avezan. Le ciel posé par Louis Viel



Lors de l'inauguration de cette exposition de Louis Viel. Photo DDM Florent Carly.

Pour la 8^e année, **Louis Viel** présente une installation art-nature dans l'espace communal La Planéso. Il a puisé son inspiration dans une pensée de Léonard de Vinci, inventeur pour lequel il a beaucoup d'admiration, qui dit ceci : «*Aussi vrai que la terre est une planète, la dichotomie terre-ciel est une folie*». Cette idée de base fait référence en arrière-plan à la tradition orientale ancienne selon laquelle la terre et le ciel sont constitutifs du «tout».

Sur ces fondements, l'artiste propose une installation **land'art** qui invite à un voyage, un parcours imaginaire et poétique en immersion, en compagnie de sculptures, d'images et de textes qui renvoient à la fois à l'univers et à la terre. Une sculpture centrale indique les directions des levers et couchers de soleil aux solstices d'été et d'hiver et rappelle que l'étoile «soleil» est nourricière de toute vie sur terre. Dispersées dans ce petit espace au pied de la roche, des sphères couleur arc-en-ciel symbolisent les objets célestes et portent des pierres noires qui, pour un clin d'œil au territoire, appartiennent à chacun des lieux-dits de la commune. «La pierre porte la mémoire de la terre», indique cet artiste majeur qu'est Giuseppe Penone. Mais, pour Louis Viel, ces pierres noires représentent une matière qui appartient à la fois à la terre et à l'univers car elles symbolisent aussi bien la pierre de lave que celle de ces pierres célestes que sont les météorites.

Quant à la petite cabane, elle est tapissée de photographies des objets de l'univers que rapportent les astronomes. On peut aussi repérer que les proportions de dimension des différentes sculptures présentes répondent à des critères arts et sciences en raison de la présence du nombre d'or, ce fameux rapport qui vient de la nuit des temps et qui a été mathématisé au Moyen Age.

Au cours de l'inauguration, le même message terre-ciel a été proposé avec les lectures d'Isabelle et de Sara, des poèmes de Michel Cassé, astrophysicien, et d'une nouvelle de Ziska Larouge, écrivaine belge. Ces lectures ont été appréciées, répondant au milieu de sphères colorées renvoyant de manière métaphorique à un échange intersidéral.